

Et l'on demande encore POURQUOI ?

par Dibar Apartian

IL Y A des "pourquoi" qui ne sont pas du tout nécessaires. D'autres sont indispensables. D'autres encore, qu'ils soient nécessaires ou indispensables, peuvent être fort embarrassants.

Savez-vous, par exemple, pourquoi vous êtes né, et pourquoi vous êtes la personne que vous êtes, et non quelqu'un d'autre ? Savez-vous pourquoi vous souffrez, ou la raison pour laquelle vous tombez parfois malade ? Pourquoi y a-t-il des guerres entre les nations, ou des disputes entre les membres d'une famille ? Et pourquoi avez-vous des préjugés contre certaines personnes ?

A chacune de ces questions, vous aurez certainement une réponse personnelle, des explications plus ou moins satisfaisantes *en ce qui vous concerne*, mais selon toute probabilité, elles seront différentes de celles que les autres donneront.

Une fois encore, l'on pourrait demander : POURQUOI ?

A qui la faute ?

Ceux qui croient au récit biblique de la Création ont tendance à rejeter sur le premier couple la faute de tous les malheurs de l'humanité. "Ah, si seulement Ève ne s'était pas laissée séduire par Satan, disent-ils, si seulement Adam lui-même s'était montré un peu plus fort durant cette tentation !"

Mais pourquoi, en réalité, Adam et Ève n'ont-ils pu résister à la tentation de Satan ? Pensez-vous que vous auriez agi différemment si vous aviez été à la place de l'un ou de l'autre ? Imaginez-vous la scène suivante : vous vivez dans un paradis terrestre — au sens propre de ce terme — vous et votre conjoint. Vous êtes les seuls êtres humains au monde, et vous avez comme Protecteur, comme Maître et comme Seigneur, le Créateur des cieux et de la terre.

Il vous aime, Lui. Il a veillé à ce que vous ayez à votre disposition tout ce qui est bon pour vous. Rien ne vous tourmente, rien ne vous tracasse, rien ne vous nuit, car la nature entière a été mise sous votre domination. Vous et votre conjoint, vous êtes maîtres après Dieu de tout ce qui a été créé ici-bas.

Rien ne vous manque pour être parfaitement heureux, rien — ou si, peut-être un petit quelque chose qui commence à vous ennuyer. Votre Créateur qui vous aime, et qui veut que vous puissiez jouir de tout ce qui est bon ici-bas, vous a fait une petite recommandation, quelques paroles que vous considérez comme étranges et qui vous déplaisent. Il vous a dit : "Tu pourras manger de tous les arbres du jardin, mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras tu mourras" (Gen. 2:17).

Cela vous rend perplexe et vous tracasse. Pourquoi donc Dieu vous a-t-il dit cela ?

Vous vous demandez s'il vous cache quelque chose d'important — l'essentiel peut-être — et s'il veut vous priver de la meilleure des bénédictions qu'il aurait "dû" vous accorder. Vous ne prenez pas le temps de réfléchir sérieusement pour examiner toutes les autres recommandations qu'il vous a faites. Vous ne vous dites pas que votre Créateur, même s'il voulait vous priver de quoi que ce soit, aurait parfaitement le droit de le faire puisque vous Lui devez tout.

Vous avez même oublié qu'il vous aime, et que toutes Ses instructions ont pour but de contribuer à votre bonheur et de vous permettre d'hériter un jour la vie éternelle. Vous ne pensez qu'à une chose : "Pourquoi Dieu ne veut-Il pas que je mange de l'arbre de la connaissance du bien et du mal?"

En fait, vos doutes sont bientôt confirmés car une autre créature, en l'occurrence la plus rusée d'entre toutes, le serpent, vous dit que votre Créateur vous a menti. "Vous ne mourrez sûrement pas, affirme-t-il, mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal" (Gen. 3:5).

Et c'est le drame ! Vous avez été dupé ! Vous êtes soudain convaincu que Dieu, qui ne peut mentir, vous a menti — et que la créature la plus rusée, qui ne profère que des mensonges, vous dit la vérité ! Il n'y a plus d'hésitation. Comme la grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le bœuf, vous vous gonflez de vanité, vous désirez satisfaire vos penchants naturels, acquérir l'intelligence à votre façon, être grand et sage, tout en allant à l'encontre de l'ordre divin.

C'est ainsi qu'Ève, la première femme, a raisonné. Elle "vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea" (verset 6).

Et ce fut la fin d'une vie paradisiaque. Mais vous, qu'auriez-vous fait si vous aviez été à la place d'Adam ou d'Ève ? Pensez-vous que vous auriez lutté contre vos sentiments charnels, rejeté les mensonges de Satan, pour vous rendre auprès de votre Créateur et Lui demander conseil ? Lui auriez-vous rapporté les paroles de Satan et L'auriez-vous prié, en toute confiance, de vous expliquer Lui-même la raison pour laquelle Il ne voulait pas que vous mangiez du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ?

Non, vous auriez agité de la même façon que vos premiers parents, parce que la nature humaine est la même en chacun de nous ; elle n'a point changé.

Vous voilà donc, tout d'un coup, dans la même situation qu'Adam et Ève : vos sentiments ont changé. Vous qui aimiez être avec Dieu, vous qui marchiez avec Lui dans le jardin, voilà que soudain, après avoir transgressé Son commandement, vous Le craignez. Vous cherchez à fuir Sa présence. Vous avez peur de Lui, parce que vous vous apercevez que vous êtes nu.

Votre Créateur vous demande alors : "Pourquoi donc as-tu peur de moi ? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ?"

Ce qui s'est passé avec Adam et Ève, se serait également passé avec vous et votre conjoint. A entendre l'homme, c'était la faute de la femme que Dieu Lui-même avait mise auprès de Lui... Et à entendre la femme, c'était la faute du serpent — la créature la plus rusée — qui l'avait séduite.

Évidemment, il fallait bien que l'un ou l'autre se justifie en rejetant la faute sur quelqu'un d'autre.

Adam et Ève perdirent leur *paradis*. L'homme, au lieu de cultiver le beau jardin que Dieu avait mis à la disposition du couple, fut désormais forcé de gagner son pain à la sueur

de son front ; la terre qu'il allait cultiver devait produire désormais des épines et des ronces. Quant à la femme, elle enfanterait avec douleur; autrement dit, comme son mari, elle allait souffrir dans son "labeur."

Jusques à quand ce châtement devait-il durer ? Pour toute l'éternité ? Non, jusqu'à leur mort, puisqu'ils s'étaient privés de la vie éternelle en se montrant désobéissants aux ordres divins. "Tu retourneras dans la terre d'où tu as été pris", a dit Dieu au couple, "car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière" (verset 19).

Aujourd'hui, quelque six mille ans après cette histoire, l'humanité ne cesse de demander POURQUOI Dieu la laisse souffrir — pourquoi Il ne S'intéresse pas à elle. "Qu'avons-nous fait pour L'irriter ?" disent les gens.

Tous ont péché

Pensez-vous peut-être que nous sommes tous les victimes du péché originel, et que c'est à cause de ce péché que l'humanité a eu près de six mille années d'existence malheureuse ici-bas ? Tout comme Adam et Ève qui s'accusaient l'un l'autre et qui accusaient le serpent de les avoir séduits, attribuez-vous l'origine de vos souffrances au premier couple? Vous dites-vous : "Pourquoi dois-je souffrir à cause des péchés des autres ?"

La plupart des gens raisonnent ainsi. Ne connaissant, et ne comprenant pas davantage la raison de leurs souffrances, ils s'en prennent en quelque sorte à Dieu ; ils cherchent à se justifier et veulent acquérir l'intelligence à *leur façon*, comme la première femme qui avait vu que le fruit était "agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence".

Tenez-vous ce même raisonnement ? Si vous vous donniez la peine de lire les enseignements bibliques, vous verriez que chaque personne souffre à cause de ses propres péchés, et non à cause de ceux de quelqu'un d'autre. "L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra", affirme Dieu. "Le fils ne portera pas l'iniquité de son père, et le père ne portera pas l'iniquité de son fils. La justice du juste sera sur lui, et la méchanceté du méchant sera sur lui" (Ezéch. 18:20).

Dès le commencement, Dieu avait prescrit que la désobéissance à Ses ordres entraînerait la mort. Il en avait parlé au premier couple ; par la suite, Il fit savoir à toute l'humanité que le salaire du péché, c'est la mort (Rom. 6:23).

Vous n'allez donc pas mourir à cause des péchés de vos ancêtres ou de ceux du premier couple. Vous ne portez pas leur iniquité, mais la vôtre : "Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu", écrit l'apôtre Paul sous l'inspiration divine, après avoir déclaré qu'il n'y a "point de juste, pas même un seul... tous sont égarés, tous sont pervertis. Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul..." (Rom. 3:23, 10-12).

Dans ce cas, pourquoi donc souffrons-nous ? Est-ce à cause du péché originel ? Non, certainement pas, puisque vous venez de lire les explications que donne votre Créateur : nous avons *tous* péché, et nous souffrons à cause de nos propres péchés dont le salaire ultime, c'est la mort.

Un frère tue son frère

Le premier enfant qui soit jamais né sur cette terre devint un criminel. Mais pourquoi ? Parce que lui aussi, se détournant des ordres divins, voulut agir à sa guise et suivre la voie du raisonnement humain.

Vous allez peut-être vous demander (et cette question m'a souvent été posée lors des conversations que j'ai parfois avec des lecteurs de *La PURE VERITE* ou les auditeurs de

l'émission *Le Monde à Venir*) pourquoi Dieu n'a-t-Il pas honoré l'offrande de Caïn alors qu'il a regardé d'un œil favorable celle d'Abel ? Selon les indications données, direz-vous, les deux frères semblent avoir fait leur part, mais pour des raisons mystérieuses, Dieu a eu des préjugés envers Caïn.

Ce n'est pourtant pas le cas. Caïn et Abel savaient fort bien quelle devait être la nature de leur offrande, parce que Dieu le leur avait révélé : celle-ci devait consister en prémices ou premiers-nés de leur troupeau, et non pas en "fruits de la terre". Cette distinction était fort importante, car ce sacrifice des prémices préfigurait, en réalité, le sacrifice du Christ qui, par la suite, devrait mourir pour les péchés de toute l'humanité. Comprendre la raison de leur offrande était donc comprendre le dessein divin ici-bas.

Abel prit le temps de méditer là dessus et fit, selon l'ordre divin, une offrande "des premiers-nés de son troupeau". Mais Caïn n'en tint pas compte. Étant laboureur, il fit tout simplement une offrande des fruits de la terre", en tant que formalité sans importance ou sans conséquence. C'est pour cette raison que "l'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ; mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande" (Gen. 4:4-5).

Bien qu'il ait lui-même opté pour la voie de la désobéissance, Caïn fut irrité. Il trouvait Dieu injuste, faisant acception de personnes, Selon toute probabilité, il se disait en lui-même qu'une offrande était une offrande, et qu'il n'était pas nécessaire de s'inquiéter des détails.

Mais Caïn avait tort; l'obéissance vaut beaucoup mieux que les sacrifices (I Sam. 15:23). Dieu lui dit : "Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu ? Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi" (verset 7).

A ce moment-là, tout ce que Caïn aurait dû faire, c'était de reconnaître sa faute, son péché, de s'en repentir, et de présenter l'offrande que Dieu voulait qu'il fit. Sa vie aurait alors été bien différente de ce qu'elle fut, en réalité. Mais Caïn n'écouta pas le conseil divin. Il maintint ses doutes quant à la bonté divine et à ses propres "pourquoi", qui étaient du reste un témoignage de son mauvais comportement. Au lieu de changer d'attitude, il alla tuer Abel, son frère, lorsqu'ils étaient tous deux dans les champs.

Pourquoi donc Caïn souffrit-il ? Pour la même raison que ses parents ont souffert, et pour la même raison que vous et moi, nous souffrons lorsque nous désobéissons aux ordres divins.

Le déluge, mais pourquoi ?

Comment se fait-il qu'un Dieu juste et miséricordieux, plein de compassion, ait fait venir le déluge sur cette terre ?

Nous devons préciser que cette question n'intéresse pas les athées, d'une façon générale, parce qu'ils ne croient pas à l'existence de Dieu ; ils sont sûrs, eux, que le déluge, si toutefois il a jamais eu lieu, fut causé par des facteurs naturels, et non par un Créateur, dans le dessein de châtier les hommes. Ils ne pensent d'ailleurs même pas que le déluge ait été universel !

Néanmoins, même ceux qui croient à la Bible semblent être tout aussi perplexes à ce sujet. "Pourquoi ce châtiment terrible, qu'il soit juste ou injuste, devait-il s'abattre sur le monde ? Disent-ils. Un Dieu plein d'amour n'aurait tout de même pas anéanti Sa création."

Une fois encore, il importe de comprendre la raison pour laquelle Dieu fit venir le déluge, et comment, au moyen de ce cataclysme, Il mit fin aux souffrances que les hommes

s'étaient eux-mêmes imposées.

En premier lieu, précisons à l'intention de ceux qui pensent que le Dieu de l'Ancien Testament est cruel — alors que celui du Nouveau Testament, le Christ, est plein de compassion — qu'il s'agit du même Dieu, du même Créateur. En effet, le Dieu de l'Ancien Testament n'est autre que le Christ du Nouveau Testament. (Sur simple demande de votre part, nous vous enverrons notre tiré à part gratuit *Jésus est-Il Dieu ?*)

Rappelez-vous que nous sommes tous punis à cause de nos propres péchés. Cette vérité reste toujours en vigueur. Non seulement Adam et Ève désobéirent à Dieu, non seulement leur premier enfant devint un criminel, mais encore, à travers les siècles, presque tous leurs descendants se détournèrent de plus en plus de la voie divine. C'est ainsi que, quelque 1600 années après la Création, il n'y avait qu'un homme — un seul ! — qui fut encore juste et droit aux yeux de Dieu. Les autres étaient dégénérés, corrompus par le péché, vivant comme des bêtes plutôt que comme des êtres humains.

"L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal" (Gen. 6:5).

Relisez ce verset pour en saisir la profonde signification. Il y est dit que *toutes* les pensées des hommes se portaient *chaque jour, uniquement*, vers le mal. On ne peut être plus précis. Il n'y eut qu'un seul homme, Noé, qui trouva grâce aux yeux de Dieu, parce qu'il était juste et intègre. Noé marchait avec Dieu. "La terre était corrompue devant Dieu, la terre était pleine de violence. Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue ; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre" (versets 11-12).

C'est à ce moment-là que Dieu intervint pour exterminer l'humanité entière, sauf Noé et sa famille, par qui Il perpétra l'espèce humaine. Et dire que les hommes prétendent ignorer la raison pour laquelle Dieu a fait venir le déluge, et a laissé mourir la multitude de gens qui, à l'époque, peuplaient la terre.

Aucun des "pourquoi" que l'on se pose n'est laissé sans réponse dans la Bible, mais il faut ouvrir cette dernière pour la lire, et il faut avoir des yeux pour voir !

La tour de Babel

Puis vint l'époque de la tour de Babel, Les descendants de Noé, hélas, ne suivirent pas l'exemple de ce patriarche. Eux aussi cherchèrent le fruit défendu qui était "bon à manger, agréable à la vue, et qui était précieux pour ouvrir l'intelligence". Eux aussi trouvèrent à critiquer Dieu. Eux aussi L'accusèrent de leurs misères, en se demandant pourquoi Dieu ne voulait pas qu'ils fussent aussi grands que Lui, et qu'ils dominassent, comme Lui, dans les cieux et sur la terre.

Ils se mirent à bâtir une ville et une tour dont le sommet toucherait le ciel. Ils voulaient se faire un nom aussi grand que celui de leur Créateur. En somme, ils désiraient être Dieu, sans posséder les attributs divins et sans se donner la peine de les acquérir.

Aujourd'hui encore, l'humanité se construit sa tour de Babel - une tour que Dieu va détruire comme celle qu'il détruisit du temps de nos ancêtres. Une fois encore, les hommes seront confondus, comme ils le furent à cette époque. Dans un monde pervers où la plupart des savants ne croient pas à l'existence de Dieu - un monde où ces gens se font passer pour Dieu en prétendant qu'avec le temps, ils arriveront tout faire — Dieu interviendra pour briser leur orgueil. Ils perdront tous à moins qu'ils ne se repentent.

Mais pourquoi Dieu prendra-t-il une telle mesure ? Pourquoi ira-t-Il jusque-là ? Est-ce parce qu'Il déteste l'humanité ?

Non, au contraire, c'est parce qu'il l'aime. En mettant fin à la corruption ici-bas, Il

fera en sorte que tout le monde ait l'occasion de se repentir et de se tourner vers Lui. En effet, aussi longtemps que nous vivrons dans le péché, nous ne pourrons pas recevoir l'Esprit divin qui nous permettra d'entrer un jour, dans le Royaume de Dieu.

Mais lorsque nous optons volontairement pour la voie que Dieu tracée devant nous, lorsque nous la suivons de tout notre cœur fidèlement et en toute honnêteté alors, selon le dessein divin, nous serons transformés lors de la résurrection en des êtres immortels afin de vivre à jamais avec Dieu.

C'est du reste ce que Dieu avait en vue pour Adam et Ève, mais eux, ils ne voulurent pas L'écouter. C'est ce qu'il avait également en vue pour Caïn et Abel, de même que pour tous leurs descendant !

Néanmoins, la plupart d'entre eux, au lieu de Le croire, ont persisté à chercher la réponse à leur "*pourquoi*" dans leur propre raisonnement.

Inutile de dire qu'ils ne l'ont pas trouvée, ou que celle qu'ils ont trouvée n'a pu être pour eux qu'une pierre d'achoppement.

PV 1974

LE SIECLE A VENIR

Association Française

smusso42@aol.com

www.lesiecleavenir.fr